

La tête et ses appendices sont très voisins de ceux du *Rhetus Periander*, avec les mêmes yeux nus, les palpes non poilus, longs, à troisième article grêle et long. Chez les *Cyrenia* les yeux sont pubescents, les palpes plus courts et poilus. Le corps a le même habitus et les pattes des deux sexes sont analogues à celles de *Rhetus Periander*. Une différence minime, mais importante, existe aux pattes antérieures du mâle qui possèdent un second article rudimentaire faisant complètement défaut aux *Rhetus* (pl. IX). L'armure génitale, bien différente de celle du *Cyrenia Martia*, est exactement du même type que celle de *Rhetus Periander* qui s'en distingue seulement par un plus grand développement du processus supérieur de la valve, en forme de lame large armée des mêmes épines que chez *Belphegor*, mais plus fortes et plus nombreuses, et par la présence sur la vesica d'un revêtement de fines spinules faisant défaut chez *Belphegor*.

En résumé, les affinités du genre *Nirodia* sont multiples et le rattachent toutes au même phylum que les *Cyrenia*, les *Ancyluris* et les *Rhetus*. Toutefois, les similitudes que nous avons relevées (en dehors de la nervulation et des palpes), les pattes et surtout l'armure génitale montrent que c'est avec celui-ci qu'il a certainement la parenté la plus étroite. On peut même penser qu'il en représente un degré moins évolué si l'on tient compte de son faible dimorphisme sexuel, limité à la présence de plages bleues et à une forme des ailes un peu moins arrondies chez le mâle, et à l'existence d'un second article, rudimentaire, aux pattes antérieures de ce sexe.

#### GENRE *NECYRIA* WESTWOOD

##### 34. *Necyria Whyteliana* Druce (Pl. II, fig. 13)

Dans les « Macrolépidoptères du globe », SEITZ a fait de *Whyteliana* une race de *N. Bellona* WESTW., mais bien qu'elle soit publiée depuis longtemps il n'en était venu jusqu'ici que des mâles et la femelle demeurait inconnue. Nous pouvons combler cette lacune, un très bel exemplaire se trouvant dans la collection FOURNIER.

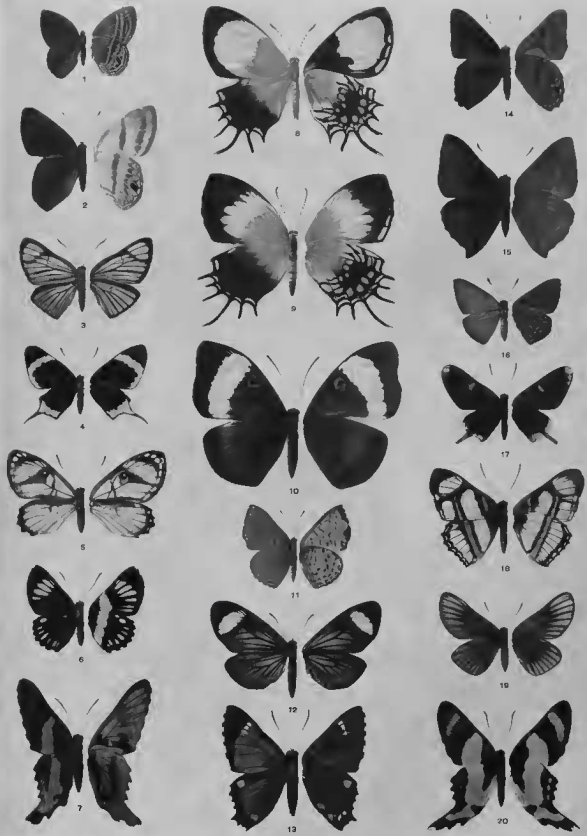
♀. — En-dessus le fond des ailes est noirâtre pourpré, avec çà et là une trace de reflet lilacé. Les antérieures sont traversées par une bande rouge feu oblique, commençant au delà de la cellule sur la nervure 11 et aboutissant près du bord externe dans l'intervalle 2-3. Large à sa partie antérieure de 5 mm environ, dans l'intervalle 5-6, cette bande se rétrécit brusquement au-dessous de la nervure 4 et se réduit à un trait au-dessous de 3 ; sa couleur s'éclaircit légèrement d'avant en arrière, son bord externe est convexe entre les nervures, son bord interne concave et de ce côté le rouge se prolonge en pointes le long des nervures. Ailes postérieures uniformes, sans dessin.

En-dessous la bande des ailes postérieures est plus claire, lavée d'orangé, élargie du côté interne jusqu'à toucher l'angle supérieur de la cellule ; elle compte une petite tache supplémentaire entre l'extrémité de 12 et la côte, et se prolonge inférieurement en pointe sur la nervure 2. Le fond est gris noirâtre glacé de vert bronzé sur la côte, l'espace terminal et la partie du disque avoisinant la bande rouge d'un ton un peu plus foncé dans la cellule, et passe

PLANCHE III

Les chiffres entre parenthèses correspondent aux numéros des espèces dans le texte.

1. *Euselasia pellos lineata* REBILLARD, ♂. Amazone : Rio Maues (9).
2. *Euselasia Alburna* STICHEL, ♂ Holotype. Colombie (10).
3. *Xyrias lilacina* LATHY, ♂ Holotype. Pérou central (37).
4. *Barbicornis Mona albata* STICHEL, ♀. Paraguay (29).
5. *Mesosemia phelina Calliops* LE CERF, ♀ Holotype. Guyane (17).
6. *Xeuandva pulcherrima* H. S., ♂. Brésil : Rio Tapajoz (54).
7. *Ancyluris Gelisae* LATHY, ♂ Holotype. Amazone : Téfifié (31).
8. *Helicopsis Acis Poleti* LE MOULT, ♂. Amazone : Uypiranga (15).
9. *Helicopsis Acis Poleti* LE MOULT, ♀. Amazone : Uypiranga (15).
10. *Eurybia latifasciata silaceana* STICHEL, ♀. Equateur (16).
11. *Charis Chelonis virido* LATHY, ♂ Holotype. Bolivie : Rio Songo (50).
12. *Stalachtis junereus albulus* LATHY, ♀ Holotype. Brésil : Sao Paulo (67).
13. *Nirodia Belphegor* WESTWOOD, ♂. Brésil (33).
14. *Euselasia Orion* LE CERF, ♂ Holotype. Colombie (11).
15. *Euselasia amblypodia* LATHY, ♂ Holotype. Pérou central (12).
16. *Argyrogrammana Caesarion* LATHY, ♂ Holotype. Brésil (44).
17. *Barbicornis Mona marginata* SEITZ, ♂. Amazone (28).
18. *Thisbe fenestrella* LATHY, ♂ Holotype. Equateur (64).
19. *Esthemopsis poliotactis* STICHEL, ♀ Allotype. Pérou : Tarapoto (36).
20. *Ancyluris Gelisae* LATHY, ♀ Allotype. Amazone : Téfifié (31).



RIDDINIDAE



3-6: Hair types (Fig. 2; see Carolin 1970). The standard for hair types used in this analysis is that found on the outside of the corolla. On other parts of the plant they tend to vary more. The evolution of hair types is not clear. Fig. 2 shows the various possibilities. Five cladograms were generated using all the possible sequences of hair-type evolution, together with all the other 27 characters. The sequence which gave the most parsimonious tree is that shown with solid lines. This was adopted for the final analysis.

I-0000; II-1000; III-0100; IV-0110; V-0111

7. \*Phyllotaxis: there are three main phyllotaxes found in the genus (Rajput & Carolin 1984). Since the  $\frac{1}{2}$  phyllotaxis is absolutely correlated with flat stems and it is considered to be at the end of a transformation series here, it is not separated from its precursor in the series,  $\frac{1}{3}$  phyllotaxis.

$\frac{2}{5}$  or less-0;  $\frac{1}{3}$  &  $\frac{1}{2}$ -1

8-10. \*Stems: stems have been considered previously (Rajput & Carolin 1984) and it has been shown that the stem type correlates with the internal anatomy. Only the morphological appearance of the stem is scored in this analysis.

terete-000 5-ribbed-100 3-angled-110 flat-111

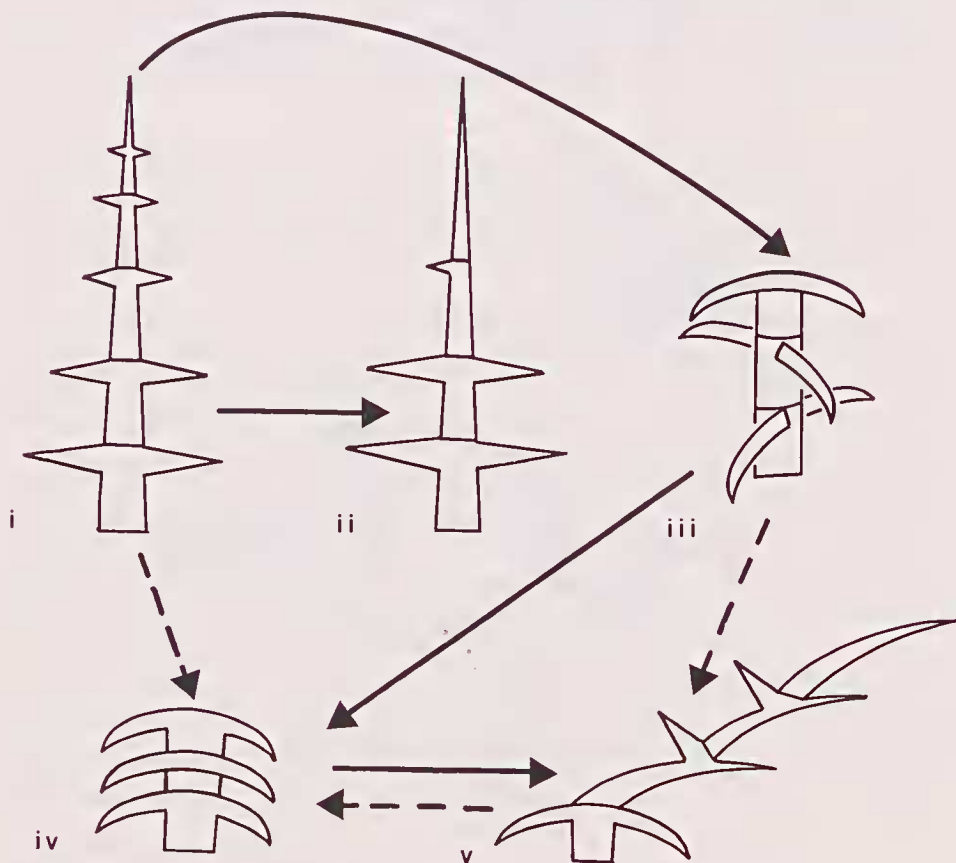


Fig. 2. Diagrammatic representation of hair types as used in the description and in the cladistic analysis (see text for coding). Broken lines represent possible phylogenetic connections; solid lines represent the phylogenetic series adopted for the final analysis.

au violacé pourpré plus ou moins éclairci, entre la nervure 2 et le bord dorsal. Les nervures sont noires, excepté dans la moitié proximale de la bande transversale où elles sont rouge vif. Les postérieures sont uniformément gris ardoisé glacé de vert bronzé avec les nervures noires. Franges des deux paires concolores. Tête, corps et pattes noirs, abdomen avec une ligne pleurale rouge (P. REBILLARD).

Envergure : 38 mm ; longueur de l'aile antérieure : 26 mm.

Allotype : 1 ♀, Rio Unini, Brésil (coll. FOURNIER).

#### GENRE **ZELOTAEA** BATES

##### 35. **Zelotaea Lya** n.sp., Lathy (Pl. II, fig. 5)

♀. — Fond des ailes gris jaunâtre en-dessus. Antérieures arrondies, à bord externe convexe et fortement proéminent entre 4-2. Elles sont jaunâtres à la base et portent une grande tache irrégulièrement ovalaire, oblique, commençant au-dessus de la nervure 7, vers l'apex, descendant jusqu'à la nervure 4 et finement coupée de noir par les nervures. Une tache blanche est placée obliquement dans l'intervalle 3-4, près du bord externe ; dans l'intervalle 2-3 une seconde tache blanche, plus petite, se prolonge en ligne blanchâtre jusqu'à la cubitale. Le fond entre ces taches et le bord externe est plus sombre et un trait, également plus foncé, couvre les discocellulaires.

Ailes postérieures avec les discocellulaires marquées par un mince trait noir, le bord abdominal blanc grisâtre et trois traits estompés de même couleur dans toute la longueur des intervalles 2-5.

En-dessous le fond est blanchâtre aux deux paires. Antérieures à base jaunâtre, côte gris foncé excepté dans le tiers basal qui est blanc, la limite entre ces deux couleurs étant marquée par un arc gris ouvert du côté interne ; tache discale avec les mêmes caractères de forme et de couleur qu'en dessus ; espaces internervuraux 1-3 et cellule blancs ; trait discocellulaire gris plus foncé ; espace internervural 3-2 traversé par un arc grisâtre ouvert. Aux postérieures toutes les nervures sont nettes et bien accentuées. Tête et corps gris en-dessus, blanchâtres en-dessous, ainsi que les pattes (P. LATHY).

Envergure : 32 mm ; longueur de l'aile antérieure : 20 mm.

Holotype : 1 ♀ ? Amazone. (Le type n'a pas été retrouvé dans la collection FOURNIER).

Espèce bien caractérisée et différente par sa taille et ses dessins des deux autres espèces du genre.

#### GENRE **ESTHEMOPSIS** FELDER

##### 36. **Esthemopsis poliotactis** Stichel (Pl. III, fig. 19)

STICHEL a décrit cette espèce, sans la figurer, dans le « Genera Insectorum » (1911), d'après un unique mâle d'Iquitos de la collection STAUDINGER. SEITZ (*l.c.*, V, p. 673, 191) en donne à son tour une description sommaire et une figure médiocre, un peu plus grande que nature (pl. 142, k). D'après

la description originale, les taches cunéiformes du dessus des ailes sont grises aux deux paires et obsolètes aux antérieures. En-dessous elles sont plus distinctes qu'en dessus, et blanc bleuâtre aux postérieures.

A en juger par les trois exemplaires de la collection FOURNIER cette espèce est quelque peu instable. Un mâle de Jumbato, Haut Putumayo (Colombie méridionale, 14-IX-1932), a le fond des ailes noir bleu pourpré avec les stries cunéiformes assez courtes, à peine plus claires que le fond aux ailes antérieures et gris bleuâtre sombre aux postérieures. En-dessous ces dessins sont un peu plus clairs et à peine marqués de blanchâtre près de la marge aux ailes postérieures. L'aile antérieure n'a que 15 mm de long, au lieu de 19 chez le « type ».

Une femelle d'Iquitos (Pérou), 29-III-1932, a aussi le fond noir bleu pourpré, mais les stries cunéiformes des deux paires d'ailes sont gris clair, passant au blanc dans toute la partie apicale des antérieures. En-dessous elles sont toutes blanc bleuâtre. Longueur de l'aile antérieure : 18 mm.

Une seconde femelle de Tarapoto (Pérou), moins fraîche que les exemplaires précédents, est d'un noir brunâtre légèrement pourpré, avec les stries cunéiformes grises aux deux paires, s'éclaircissant en blanchâtre vers l'apex des antérieures. A la face inférieure elles sont plus claires qu'en dessus, et plus blanchâtres aux antérieures. Longueur de l'aile : 18 mm.

C'est ce dernier individu, reçu avant les autres, qui a servi de modèle à la figure 19 de notre planche III. La femelle de cet *Esthemopsis* était demeurée jusqu'ici inconnue et ce que je viens d'en dire montre qu'elle est sans doute assez variable, de même que le mâle. L'exemplaire figuré étant imparfait je choisis, pour « Allotype » d'*Esthemopsis poliotactis* STICHEL, la femelle d'Iquitos citée plus haut, qui est intacte et provient de la même localité que le mâle « Holotype » de STICHEL.

#### GENRE *XYNIAS* HEWITSON

##### 37. *Xynias lilacina* Lathy (Pl. III, fig. 3)

L'exemplaire figuré est le mâle décrit par LATHY dans les *Annals and Mag. Nat. Hist.* ((10) vol. XI, p. 65, 1932).

Holotype ♂, Pérou, San Remon, 6 à 8.000 pieds, août-oct. 1921 (ex coll. FOURNIER : le type n'a pas été retrouvé).

#### GENRE *COMPHOTIS* STICHEL

##### 38. *Comphotis delicia* n.sp., Lathy (Pl. I, fig. 16)

♀. — Dessus des ailes à fond vert très foncé luisant, à reflets satinés plus clairs sur la moitié distale, portant des dessins linéaires jaunes peu nombreux.

Antérieures avec trois traits transversaux près de la base, les deux extrêmes reliés sur la côte et au bord dorsal ; la nervure sous costale et les pre-

mères radiales longées de jaune, avec des anastomoses qui, avant l'apex, s'interrompent, en formant deux petites taches ovalaires ; bord externe précédé, sur toute sa longueur, d'une bande jaune étroite, égale, divisée par une ligne de points internervuraux allongés, noirs, recouverts d'écaillés métalliques. Postérieures avec deux traits basilaires jaunes, suivis de deux autres, minuscules, dans et à l'extrémité de la cellule ; sur le disque une mince ligne jaune fait trois festons inégaux entre les nervures 3-7 ; bord externe précédé, comme aux antérieures, par une étroite bande jaune divisée par une ligne noire continue, légèrement élargie antérieurement.

Dessous des ailes à fond jaune clair, plus pâle vers la base, disparaissant en majeure partie sous des dessins noirs compliqués où l'on distingue principalement : aux antérieures, de la base vers le bord externe, deux larges traits transcellulaires dont le second est coudé, un troisième, plus mince et plus court, sur la discocellulaire partiellement uni à une très large bande discale, finement coupée par les nervures, et dont le bord externe forme deux saillies proéminentes dans les intervalles 1b-2 et 5-6, une bande antéterminale, extrêmement irrégulière, dont le bord externe est parallèle à la marge et le bord interne parallèle au bord externe de la bande discale ; bande jaune terminale un peu plus large qu'en dessus, avec les points noirs mats. Postérieures avec un dessin analogue au précédent et composé des mêmes éléments ; la bande jaune terminale remonte le long du bord abdominal et la ligne noire qui la divise est formée de points plus ou moins séparés. Franges des deux paires noires (P. LATHY).

Envergure : 16 mm ; longueur de l'aile antérieure : 9 mm.

Holotype : 1 ♀, Brésil, Rio Umari, Amazone (ex coll. FOURNIER. Le type n'a pas été retrouvé).

SEITZ n'a pas admis le genre *Comphotis* établi par STICHEL (Genera Insect.) pour *Cricosoma hippea* H.S., en prenant pour base l'anastomose, en un point, des nervures sc et R1 aux ailes antérieures. Ce caractère est évidemment faible, mais dans une famille où tant de genres ne se différencient que par des détails minimes nous pensons que STICHEL a eu raison.

*Comphotis delicia* est très différent d'aspect d'*hippea*, seule espèce du genre, par son dessus vert foncé luisant et sa pauvreté en dessins. Cependant son dessous, quoique plus chargé de noir, est bien du même type et composé des mêmes éléments que celui d'*hippea*.

### 39. *Comphotis Phaedra* Bates (Pl. IV, fig. 18)

Nous rapportons la femelle de grande taille figurée ici à *Comphotis Phaedra*.

1 ♀, Conceicao, Rio Tapajoz (coll. FOURNIER).

GENRE **PACHYTONE** BATES40. **Pachytone lateritia radiata** f. ind. nova, Rebillard (Pl. I, fig. 4)

Diffère de la forme typique par les caractères suivants :

Ailes antérieures à côte entièrement noirâtre jusqu'à l'apex ; points basilaires et cellulaires normaux ; trois points discaux minuscules ; points subterminaux dilatés en chevrons qui se touchent et forment une ligne continue, festonnée, reliée à la côte par un fort élargissement commençant à la nervure 5. Ailes postérieures avec les quatre points basilaires et le point discocellulaire normaux ; toute la moitié distale de l'aile d'un ton noirâtre sur lequel les nervures se détachent en fines lignes rouge orangé ainsi que la ligne submarginale.

En-dessous les ailes antérieures sont d'un noir fuligineux sur lequel les points basilaires et discaux s'aperçoivent confusément ; une aire médiane jaune pâle descend de la cubitale au bord dorsal le long duquel elle se prolonge jusqu'à l'angle dorsal, et forme en outre trois prolongements linéaires sur les nervures 2, 3, 4. Aux postérieures le dessin est à peu près le même qu'en-dessus, mais le champ proximal est jaune rougeâtre clair avec les nervures plus pâles, le noir remonte plus loin sur la côte et l'ensemble forme un angle net ; le point discocellulaire manque et la ligne submarginale, aussi claire que les nervures, est découpée en arcs.

Envergure : 20 mm ; longueur de l'aile antérieure : 12 mm.

Holotype : 1 ♀, Brésil, Uypiranga, Haut Amazone (coll. FOURNIER DE HERRACK).

C'est une forme individuelle du type « radié », fréquent chez beaucoup de Lépidoptères, et particulièrement chez les *Lycaenidae*, mais qui paraît rare dans la famille des *Riodinidae*.

GENRE **SYMMACHIA** HUEBNER41. **Symmachia Nemesis** n.sp., Le Cerf (Pl. IV, fig. 16)

♂. — Fond des ailes brun rougeâtre uniforme. Antérieures à côte à peine renflée avant le milieu et portant, jusqu'àuprès de l'apex, de très fines stries noires. Dessin composé de petits points noirs, la plupart ayant plus ou moins la forme de traits transversaux : on en compte cinq dans la cellule, dont deux près de la base et deux avant l'extrémité, qui sont précédés d'un court trait en croissant, deux sur la discocellulaire, une douzaine sur le disque disposés en deux rangées parallèles et en zigzags, correspondant à une postmédiane et une subterminale ; cinq autres points, un peu plus gros, se trouvent près de la base, sous la cellule ; pas de points submarginaux. Ailes postérieures triangulaires, à bord externe rectiligne et angle anal aigu ; leur ornementation est formée des mêmes éléments qu'aux antérieures, mais les points basilaires sont réunis en une courte ligne transversale, ceux du milieu et du dessous de la cellule également ; une ébauche de troisième ligne interrompue est constituée par un trait sur la discocellulaire suivi d'un point entre



les nervures 2-3 et d'un autre trait entre 1a-1b ; les deux rangées discales sont plus rapprochées et en lignes plus brisées qu'aux antérieures, elles comptent une quinzaine de points et forment un angle fortement rentrant entre les nervures 2-3 ; le bord de l'aile est précédé d'une rangée rectiligne de huit petits points noirs égaux.

Dessous des ailes gris ardoisé, plutôt violacé aux antérieures et bleuâtre aux postérieures. Dessins comme en-dessus mais tous les points et traits plus gros et plus nets ; en outre, les antérieures portent une rangée de huit points submarginaux comme les postérieures et ont le champ dorsal blanchâtre. Franges des deux paires gris noirâtre (F. LE CERF).

Envergure : 26 mm ; longueur de l'aile antérieure : 15 mm.

Holotype : 1 ♂, Santa-Catharina, Brésil (ex coll. CARVALHO MONTEIRO, puis coll. FOURNIER ; le type n'a pas été retrouvé).

42. *Symmachia tricolor pulchra* f. ind. nov., Rebillard (Pl. I, fig. 17)

Décrit de Colombie, l'exemplaire figuré ici provient d'Iquitos et diffère de la forme typique par l'extension de la coloration jaune aux quatre ailes, particulièrement aux ailes postérieures où elle forme une grande tache basodiscale.

Holotype : 1 ♂, Iquitos (coll. FOURNIER).

43. *Symmachia tigrina virgatula* Stichel (Pl. IV, fig. 17)

Nous pensons que cet exemplaire appartient à la forme *virgatula* STICHEL, caractérisée par la confluence des traits transversaux de la partie apicale de l'aile supérieure.

1 ♂, Guyane française (coll. FOURNIER).

GENRE ARGYROGRAMMANA STRAND

44. *Argyrogrammana Caesarion* n.sp., Lathy (Pl. III, fig. 16)

♂. — Dessus des ailes rouge cinabre. Antérieures avec une étroite bordure noire à la côte ; sous celle-ci six à sept points noirs, en forme de traits courts, irrégulièrement espacés, deux points noirs minuscules dans la base des intervalles 4-6, deux dans l'intervalle 1h-2, un trait transversal noir, près de l'angle dorsal, un plus petit entre 4-5. Ligne submarginale composée de six taches allongées vert bleuâtre métallique finement entourées de noir, les deux antérieures plus grosses que les autres et disposées en angle rentrant. Ailes postérieures avec deux traits noirs dans le champ sous-costal (entre 7-8), quatre alignées sur la radiale et la nervure 7, deux près de la base, dans l'intervalle 1c-2, sur le disque une rangée de sept points subterminaux entre 1b-7, ceux des intervalles 1b-1c et 2-3 décalés vers l'intérieur ; ligne submarginale métallique comme aux antérieures.

Dessous des deux paires gris ardoisé foncé. Antérieures avec quatre points noirâtres dans la cellule, un trait discocellulaire et deux rangées discales cour-

bes de points de même couleur, un peu diffus, et deux autres sous la cellule et la nervure 2 près de la base, tous ces points entourés d'un léger éclaircissement du fond ; ligne submarginale comme en-dessus. Postérieures ayant la même disposition générale du dessin que les antérieures, mais les points des deux rangées discales moins alignés et plus fortement décalés, surtout sur le champ abdominal ; une série de cinq arcs bleuâtres, ombrés de noirâtre du côté interne et appuyés extérieurement sur des points diffus de même couleur, précède la ligne métallique submarginale réduite à des traits minces. Tête et corps rouge cinabre en-dessus. Franges des deux paires noires, un peu coupées de clair, aux antérieures, entre la nervure 4 et l'apex (P. LATHY).

Envergure : 26 mm ; longueur de l'aile antérieure : 14 mm.

Holotype : 1 ♂, et Paratype : 1 ♂, Brésil, Gavea (E. MAY, coll. FOURNIER).

#### GENRE *ANTHEROS* HUEBNER

##### 45. *Antheros bipunctus* Zikan (Pl. II, fig. 18)

Cette grande et belle espèce a été seulement nommée, mais non décrite par M. ZIKAN in : *Entomol. Rundschau*, 45, p. 19, 1923. Nous figurons ici un mâle provenant de Minas-Geraes, Brésil (coll. FOURNIER).

##### 46. *Antheros gentilis* n.sp., Rebillard (Pl. II, fig. 6)

♂. — Dessus des ailes noir brunâtre. Antérieures arrondies, à bord externe convexe et un peu proéminent entre 3-4. Elles portent une grande tache médiane blanche, un peu lavée de bleuâtre inférieurement, commençant au-dessus de 1b, s'élevant jusqu'à la nervure 4 et pénétrant en rectangle dans le quart inférieur de la cellule. Large de 6 mm et haute de 4, elle serait régulièrement arrondie si son bord supérieur n'était échancré deux fois : au-dessus de 4, et dans l'angle entre 3 et 4 ; elle est finement coupée de noir par les nervures. Les postérieures sont acaudes, un peu festonnées entre les nervures et ont tout le champ costal blanc jusqu'à la nervure 6. Dessus des deux paires jaune confusément teinté de brunâtre clair dans la cellule et sur le disque. Les antérieures ont la même tache qu'en-dessus mais blanc pur et prolongée vers la base et le bord dorsal. L'ornementation des deux paires comprend des dessins punctiformes noirs et nacrés verdâtres. Aux antérieures leur disposition est la suivante : un point noir dans la base de la cellule, un trait noir vertical au-dessous de la cubitale, un peu avant la naissance de 2, deux grosses taches noires allongées, gémées, avant l'angle dorsal entre 1b et 2, un petit trait noir en crochet à la côte sur l'extrémité de 12, quatre petits points noirs antéterminaux dans les intervalles 2 à 6. Les points nacrés verdâtres sont au nombre de 15, tous finement bordés de noir : un gros et long en travers du milieu de la cellule, un autre sur les discocellulaires et quatre au delà, dans la base des intervalles 4-6, un au milieu de l'intervalle 3-4, un au même endroit entre 6-7, deux entre la base des nervures 9-11 ; les cinq derniers forment une rangée subterminale entre 2-7. Les postérieu-

res ont une décoration analogue : deux points noirs basilaires, dont un dans la base de la cellule et l'autre entre la et le bord abdominal, une rangée de sept points antéterminaux entre la et 7 — les deux entre 1b-2 étant gémînés en chevron ; il y a vingt points nacrés verdâtres dont la disposition générale correspond à ceux des antérieures, quatorze sont finement entourés de noir et répartis à peu près en quatre rangées transversales de la base à l'extrémité du disque, la dernière étant composée de cinq éléments alignés en arc ouvert en dehors ; les six autres sont dépourvus d'entourage noir et constituent une rangée subterminale parallèle au bord externe. Les franges des deux paires sont noir brunâtre en-dessus, en-dessous grisâtres aux antérieures, jaunes aux postérieures où elles forment de petites pointes à l'extrémité des nervures 2 à 5 et sont plus abondantes et plus longues à l'angle anal.

Tête noire, à front et palpes oranges, corps noirâtre, pattes jaunes (P. REBILLARD).

Envergure : 24 mm ; longueur de l'aile antérieure : 14 mm.

Holotype : 1 ♂, Pérou, Pichis, 4.800, XII-1919 (ex coll. FOURNIER le type n'a pas été retrouvé).

Par la taille, la forme des ailes, la disposition des tons et des dessins cette nouvelle espèce se rapproche d'*A. Otha* WESTWOOD près de laquelle elle doit se placer.

#### GENRE CHARIS HUEBNER

##### 47. *Charis Theodora calligramma* f. ind. nova, Lathy (Pl. IV, fig. 19)

Caractérisée par les modifications suivantes du dessin sur les deux faces des ailes :

Aux antérieures la ligne transversale interne est courbée vers l'extérieur à sa partie supérieure et elle n'atteint pas tout à fait la côte ; la ligne externe, écartée de la précédente et incurvée vers le dedans, rejoindrait la ligne interne si elle n'était interrompue sous la nervure 6. Au bord dorsal ces deux lignes sont confluentes. Aux postérieures les deux lignes habituelles sont confondues en une seule, large et rectiligne.

En-dessous il ne reste, aux deux paires, que les points du champ basal, le fond est gris brunâtre foncé avec, aux antérieures, une bande postmédiane transversale, noirâtre, mal limitée. Aux postérieures, de 1b à 6, l'espace terminal est occupé par une large bande grise, égale, un peu festonnée entre les nervures (P. LATHY).

Envergure : 20 mm.

Holotype : 1 ♂, Rio Grande do Sul, Brésil, (coll. FOURNIER).

On peut ajouter à ce qui précède que les lignes transversales de la face supérieure sont d'un bleu gris particulier, bien différent de la teinte vert doré normale de la forme typique.

##### 48. *Charis pyritus* Stichel (Pl. IV, fig. 3)

Un seul exemplaire mâle dans la collection FOURNIER DE HORRACK, provenant de Cuyaba, Matto-Grosso (Brésil).

49. **Charis Chelonis** Hewitson (Pl. IV, ♂, fig. 1, ♀, fig. 2)

Cette espèce, à laquelle P. LATHY n'a pas donné de nom, se situe morphologiquement entre *chaonitis* HEW. et *epijessa* PRITTW.

1 ♂, 1 ♀, Petropolis (Brésil) (coll. FOURNIER).

50. **Charis Chelonis virido** s.sp. nov., Lathy (Pl. III, fig. 11)

♂. — Voisin du *Chaonitis* HEW., mais en diffère par la coloration générale du fond de la face supérieure d'un vert jaunâtre. Les deux paires parsemées par des rangées de traits noirs légèrement bleutés, de forme sinueuse. En-dessous le fond des deux paires est mauve clair.

Envergure : 22 mm ; longueur de l'aile antérieure : 15 mm.

Holotype : 1 ♂, Rio Songo, Bolivie, 750 m, V-1924 (coll. FOURNIER).

GENRE **CALYDNA** DOUBLEDAY51. **Calydna lusca** Huebner (Pl. IV, ♂, fig. 4 ; Pl. I, ♀, fig. 6)

Les exemplaires figurés ne semblent pas différer de la forme typique.

2 ♂, Itaituba, Rio Tapajoz, Mundurucus, Brésil ; 1 ♀, Pérou (coll. FOURNIER).

GENRE **EMESIS** FABRICIUS52. **Emesis Adelpha** n.sp. Le Cerf (Pl. IV, fig. 9)

♂. — Brun noirâtre. Ailes antérieures avec une large bande fauve descendant de la côte à l'angle dorsal, très nette du côté interne jusqu'au-dessous de la nervure 3 où elle se diffuse un peu et se rétrécit fortement avant de finir en pointe sur l'extrémité de 1b ; entre la côte et la nervure 3 son bord interne est assez fortement sinué, présentant notamment une excuvation très nette entre 4-5. Son bord externe, un peu diffus, est légèrement convexe, et il est relié, dans les intervalles 2-4, à deux points noirâtres subterminaux noyés dans le brun du fond. Entre la base de l'aile et cette bande on distingue trois bandes inégales et irrégulières un peu plus obscures que le fond, et que limitent des lignes légèrement plus foncées ; la dernière forme, entre le milieu de l'intervalle 2-3 et la nervure 1b, un angle rentrant dirigé obliquement de l'extérieur vers la base. Ailes postérieures ayant, entre la base et le milieu, trois bandes transversales presque rectilignes, analogues à celles des ailes antérieures ; le bord externe de la troisième descend sur la nervure 2, où il forme un angle au delà duquel il se relève et se dirige presque horizontalement vers le bord abdominal, qu'il n'atteint pas, s'arrêtant sur le pli de 1c. Le milieu du disque est divisé par une quatrième bande, plus étroite, non définie sur ses bords, légèrement convexe, précédant une rangée subterminale de six points internervuraux un peu diffus, bien isolés.

En-dessous les antérieures ont le fond brun roux, éclairci de fauve dans et sous la cellule ; les bandes du dessus sont maculaires, éclaircies au milieu,

divisées par les nervures et fortement bordées de brun, en particulier le bord externe de la troisième atteint la nervure 2 sur laquelle il forme un angle assez aigu ; bande fauve légèrement élargie extérieurement et à sa partie inférieure ; les deux points des intervalles 2-4 plus petits qu'en-dessus, l'inférieur bien détaché. Postérieures brun fauve de la base jusqu'au delà du milieu, puis brun sombre jusqu'à la marge qui est très finement bordée de brun roux ; la limite interne de ce champ sombre, sur lequel ne se distingue aucun dessin, correspond à la quatrième bande, dont la naissance, à la côte, est seule nette. Les trois premières bandes ne sont indiquées que par les traits noirâtres qui les encadrent, le parcours caractéristique du bord externe de la troisième étant particulièrement net. Franges des deux paires concaves (F. LE CERF).

Envergure : 37 mm ; longueur de l'aile antérieure : 23 mm.

Holotype : 1 ♂, Bolivie, Rio Songo, Pebas, 750 m alt. (A. H. FASSL, ex coll. C. S. LARSEN nunc coll. FOURNIER).

Cet exemplaire était nommé « *Emesis heterochroa* HOPFFER », espèce à propos de laquelle règne une certaine confusion. Ce que A. SEITZ décrit et figure sous ce nom (GrossSchm. Erde, V, p. 697, pl. 136, i, 1917), en indiquant, comme origine, « Pérou, Bolivie », n'est pas l'espèce de HOPFFER, H. STICHEL s'en était déjà aperçu, et il a décrit sous le nom d'*E. heteroclitia* n.sp. un *Emesis* à laquelle il rapporte dubitativement la femelle de la *pseudo heterochroa* Seitz, nec Hopffer. La véritable *heterochroa* HOPFFER a été correctement figurée par O. STAUDINGER (Exot. Schmett., 1, p. 90, 1888), en même temps que cet auteur indiquait que la femelle ressemble au mâle.

*E. heterochroa* HOPFFER se distingue d'*E. Adelpha* n.sp. par le fond des ailes plus uniforme et dépourvu des trois premières bandes sombres dont cependant l'emplacement est indiqué par les traits noirs qui les limiteraient si elles existaient. Celui qui borde le côté interne de la bande fauve est rectiligne de la côte à la nervure 3, où il se décroche vers l'intérieur et repart directement jusqu'à la nervure 1b. La bande fauve, en outre de cette coupe droite, est plus étroite, son bord externe est parallèle au précédent, et sa partie inférieure, au-dessous de la nervure 3, diffuse et divisée, comme le dit HOPFFER, par un trait noir remontant obliquement de la nervure 1b jusqu'à la nervure 3 (2<sup>e</sup> médiane d'HOPFFER). Aux postérieures la ligne noire correspondant à la limite externe de la quatrième bande ne forme qu'un bref décrochement anguleux sur la nervure 3, au delà de laquelle elle se poursuit avec la même direction générale, c'est-à-dire qu'elle descend à peu près vers l'angle anal, s'arrêtant, comme chez *Adelpha*, sur le pli de 1c, mais notablement plus bas. Cette disposition caractéristique se retrouve très nettement à la face inférieure, et l'on note aussi aux mêmes ailes que l'ombre, ou bande discale diffuse, qui lui fait suite, est plus régulièrement courbée et plus rapprochée du bord que chez *Adelpha*, et que les points subterminaux sont allongés verticalement et se touchent de façon à former une ligne continue. Aux deux paires tout le fond est, en-dessous et jusqu'au bord, d'un roux brunâtre clair sur lequel tous les dessins se détachent nettement, y compris la rangée subterminale de points internervuraux diffus commune aux deux paires (F. LE CERF).

Nous possédons un autre *Emesis*, de l'Amazonie, se rattachant spécifiquement à *Adelpha* et que nous nommons :

53. *Emesis Adelpha vicaria* ssp. nova, Lc Crf.

Se distingue de la forme typique, décrite et figurée ici, par la bande fauve des ailes antérieures raccourcie inférieurement, arrêtée sur la nervure 2 ou la dépassant à peine, et divisée sur toute sa longueur par une série d'arc noirâtres internervuraux précédant son bord externe. Dessous des ailes plus obscur, notamment aux ailes postérieures où le roussâtre n'existe plus que vers la base, le reste de l'aile étant presque uniformément brun.

Holotype : 1 ♂ et 1 paratype, Amazone supérieur (O. STAUDINGER et A. BANG-HAAS, coll. E. BOULLET, 1907, Muséum de Paris, *nunc* coll. FOURNIER).

En décrivant *E. heterocuta* STICHEL lui attribue, en-dessus : « ...trois bandes en forme de taches brun noir... » et en-dessous : « ...une éclaircie rougeâtre entre les bandes de taches dans les champs proximal et médian, le champ distal d'un brun noir diffus » aux postérieures. Ces caractères correspondant à ceux d'*adelpha* et *vicaria* aux mêmes endroits et on pourrait y voir l'indication d'une parenté des trois formes si d'autres détails importants ne s'opposaient à ce rapprochement. Convexe extérieurement et arrêtée sur la nervure 2, la bande fauve des ailes antérieures est suivie, en dehors, « par une série de petites taches isolées de même couleur », disposition qui pourrait résulter d'un excès de développement des arcs qui divisent la bande de *vicaria*. Mais en dehors de ces taches il y en a une troisième rangée d'indistinctes, brunâtres, dont on ne voit nulle trace chez nos deux formes. En outre il est spécifié que cette même bande fauve est « droite » du côté proximal. *Heteroclitia* est comparée à *heterochroa* dont elle aurait le « faciès et la taille » : *Adelpha* et *vicaria* n'ont pas ce faciès et sont plus grands, l'apex de leurs ailes antérieures est plus aigu et légèrement falqué, l'angle anal de leurs ailes antérieures postérieures nettement anguleux et non arrondi. D'autre part, en supposant que la femelle figurée dans le « SEITZ », (V, pl. 136, i) sous le nom d'*heterochroa* pourrait appartenir à *heteroclitia*, STICHEL ajoute un élément de trouble car, si elle a effectivement trois rangées de fauve aux ailes antérieures, ses dessins et lignes noirâtres correspondent plutôt à ceux d'*heterochroa*, notamment la quatrième bande des ailes postérieures qui a le même parcours.

La localité d'origine d'*heteroclitia* : « Pebas » laisse néanmoins planer un doute qui ne pourrait être résolu que par l'examen du « type » unique de STICHEL.

L'étude de l'armure génitale montre qu'*heterochroa* et *Adelpha* ne sont pas aussi voisines que leur similitude de coloration et la proximité de leurs habitats porteraient à le croire. A mon avis elles appartiennent à des sections différentes du genre *Emesis*, comme on le verra par les descriptions ci-dessous.

Armure génitale mâle de l'*Emesis heterochroa* Hpff., de Cbanclamayo, Pérou central (fig. 10). — Tegumen en triangle large, à bord proximal concave, sommet soudé à l'uncus ; dans l'angle compris entre ces deux pièces, et réunissant leurs angles latéraux, se trouve une aire membraneuse, partiel-

lement et légèrement chitinisée, contre laquelle s'articule les subunci en forme de grands crochets, fortement chitinisés, courbés en U, décroissant régulièrement de largeur et à sommet mousse ; leurs branches sont inégales, la branche basale est la plus grosse et la plus courte, et son talon, en partie

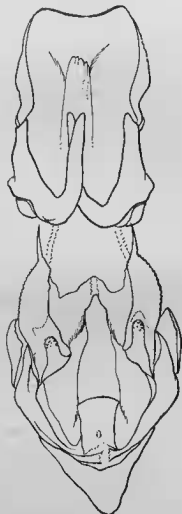


Fig. 10. — Appareil copulateur de l'*Emesis heterochroa* Höpfler de Chanchamayo. (dessin de F. Le Cerf).

libre, est arrondi. Uncus en trapèze excavé antérieurement avec les angles largement arrondis, les côtés un peu renflés et un peu repliés en-dessous. Connectifs latéraux deux fois sinués, en lame de largeur très inégale ; leur partie supérieure s'amincit et remonte le long du bord proximal du tegumen presque jusque sur la ligne médiane, leur partie inférieure, étroite se soude au

saccus ; entre les deux précédentes la partie médiane s'élargit fortement en fuseau et porte, au bord distal, une large expansion quadrangulaire, libre, en forme de hache qui cache en partie la région basale supérieure de la valve. Saccus large, en demi-losange arrondi. Valve petite, courte, à peine concave, irrégulière, d'une forme générale triangulaire à sommet profondément échancré et inégalement bifide ; bord basal légèrement convexe, sans angle articulaire supérieur distinct, portant vers le milieu de sa longueur un sillon vertical et horizontal membraneux isolant la partie supérieure distale de la valve qui se prolonge en une longue pointe aiguë, creusée en gouttière en-dessus ; la partie inférieure de la valve se termine par un processus digitiforme à sommet arrondi, plus court que la pointe précédente et, comme elle, porte des poils ; dans le creux de l'échancrure qui les réunit la chitine est fortement épaissie. A la face interne les valves sont reliées et immobilisées par une fultura supérieure très chitinisée, formant un arc, irrégulier en-dessous, et dont le bord se replie en-dessus vers la base ; le vallum penis que cette pièce surmonte est encadré inférieurement par la fultura inférieure, en longue lame chitineuse, plate et fortement incurvée à sa partie distale qui s'attache tout près du saccus, rectiligne, amincie et rétrécie du côté qui se soude complètement au pénis, avant la moitié de la longueur de celui-ci. Pénis cylindro-conique, décroissant régulièrement de la base au sommet, un peu tordu en S, fortement courbé avant le milieu de sa longueur et se terminant en pointe légèrement relevée ; méat asymétrique, antéterminal, s'ouvrant en fente allongée sur le côté droit de l'organe ; vesica garnie d'un semis assez dense de sensili en forme de petites épines courtes. Caecum penis membraneux, assez long, en sac arrondi, ouvert en-dessus dans une légère dilatation en retrait sur le fond (F. LE CERF) (fig. 10).

*Armure génitale mâle de l'Emesis Adelpha Le Cerf « Holotype » du Rio Songo, Bolivie (fig. 11).* — Tégumen plus large, moins triangulaire, convexe en-dessus avec une légère dépression au milieu du bord proximal, ses angles latéraux excurvés avec un cordon chitineux épaissi et un peu relevé ; aire membraneuse plus étroite, plus faiblement chitinisée, sauf un renflement globuleux à l'angle distal, portant une lame chitineuse linéaire, amincie aux extrémités, s'articulant tout près de la base de l'uncus. Subunci en U plus ouvert, à branches inégales, la proximale large, plate, soudée par sa partie médiane de sorte que la base arrondie du crochet est assez longuement libre ; branche libre réunie à la précédente par une courbure régulière, moins large, plate, presque droite, décroissant régulièrement de largeur et se terminant en pointe légèrement recourbée. Uncus en forme de bande, étroite au centre, élargie latéralement, soudé au tegumen par le milieu du bord proximal qui est fortement concave et dont les angles latéraux viennent s'articuler dans le renflement correspondant de l'aire membraneuse latérale du tegumen ; côtés sinués, non repliés en-dessous, bord distal incurvé, à angles très arrondis. Connectifs latéraux faiblement bisinués vers le milieu, fortement incurvés inférieurement, amincis à leur partie antérieure qui s'articule au tegumen, remontant sur la face dorsale, tout près de la ligne médiane ; inférieurement ils se soudent au saccus qui a la forme d'un écusson court, triangulaire, arrondi. Vers le milieu de leur longueur les connectifs latéraux portent une



expansion lamellaire en triangle irrégulier. Valve haute et courte, en triangle tronqué et irrégulier, sans angles articulaires différenciés ; elle est divisée longitudinalement par un sillon irrégulier, convexe proximale, concave distalement ; sa partie supérieure est elle-même coupée verticalement par un autre sillon médian, en S, isolant une portion proximale en forme de casque et une distale en trapèze arrondi dont l'angle distal supérieur est en forme de dent large, plate, retroussée transversalement ; la partie inférieure, irrégulière, est étroite et arrondie du côté proximal, son bord supérieur est incurvé à l'extrémité qui est étroite et tronquée obliquement ; le bord inférieur, fortement concave près de son origine, se prolonge en une lame mince, tronquée au sommet ; le bord externe forme, entre les précédents, une large incurvation (F. LE CERF) (fig. 11).

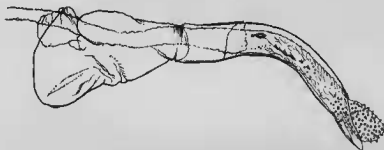


Fig. 11. — *Emesis Adelpha* Le Cerf. Appareil génital. Pénis. — Rio Songo (dessin de F. Le Cerf). — Comparer avec les figures de la pl. IX ci-après. On y voit le schéma de l'appareil génital d'un *Emesis atrius* Stgr., in litt., également dessiné par F. Le Cerf.

#### GENRE XENANDRA FELDER

##### 54. *Xenandra pulcherrima* Herrich-Schaeffer (Pl. III, fig. 6)

Figuré par H. SCHAEFFER et décrit et figuré à nouveau par SEITZ (Macrolépidopt. du Globe, t. V, p. 663, pl. 128 a), qui donne comme provenance Surinam, mais déclare n'avoir jamais vu d'exemplaire en nature.

1 ♂, Barreiras, Rio Tapajoz, IX-X-1924, Brésil (coll. FOURNIER).

#### GENRE EMATURGINA ROEBER

##### 55. *Ematurgina albovata candida* ff. nova, Le Cerf (Pl. II, fig. 19)

♀. — Ailes antérieures brun noirâtre avec un trait longitudinal blanc lilacé, mince et diffus, dans la cellule, partant de la base et s'effaçant avant d'atteindre les discocellulaires ; un second trait blanc lilacé très large et à bords peu nets s'étend au-dessous de la cellule, dans l'intervalle 1b-2, de la base jusqu'aux deux tiers de l'aile où il finit en pointe sur le pli de 1c ; entre

son extrémité et la marge se trouve une petite tache arrondie de même couleur, mal définie, à cheval sur le pli ; une grande tache ovale, blanche, à contours bien nets, longue de 6 mm et large de 3 mm, traverse le milieu du disque entre les nervures 2-6, son bord interne longe les discocellulaires et coupe la base de l'intervalle 3-4.

Ailes postérieures blanches, avec une bande marginale brun noirâtre large de 2 mm environ, continue, parallèle à la marge de la hase à l'apex. De l'angle anal à la nervure 7 elle porte des taches internervales violet pâle, inégales, dont les plus grandes sont entre les nervures 4-6 et la plus petite entre 3-4, de sorte que le brun noirâtre paraît former une pointe sur la nervure 4. L'espace internervural 6-7 est rempli de brun noirâtre jusqu'à la hase. Dessous des deux paires avec les mêmes dessins. Antérieures à fond plus clair, gris brunâtre largement lavé de gris lilacé pâle à la côte, et dans la cellule où le trait du dessus ne se distingue plus ; le large trait sous-cellulaire n'est indiqué que par un vague éclaircissement, plus court qu'en dessus, ne dépassant pas la moitié de l'aile et largement séparé de la tache blanc violacé subterminale qui est, elle aussi, moins nette qu'en dessus mais plus grande. Espace terminal divisé par un léger éclaircissement diffus, à peu près parallèle au contour externe de la grande tache discale blanche qui ressort ainsi sur un entourage foncé. Postérieures avec la bordure brun noirâtre un peu plus large qu'en dessus et ne portant que des traces légères de taches violet pâle le long du bord abdominal, à l'angle anal, et dans les intervalles 4-7 ; quelques écailles blanches pénètrent, au-dessus de la nervure 6, dans la base de l'intervalle 6-7.

Tête noire, avec le front et les palpes jaune clair. Corps noirâtre en-dessus, blanc en-dessous (F. LE CERF).

Envergure : 32 mm ; longueur de l'aile antérieure : 18 mm.

Holotype : 1 ♀, Umbria, Colombie mér. or., 350 m.

Outre sa provenance : Colombie, *E. candida* se distingue d'*albovata* STICHEL telle qu'elle est décrite in : *Mitt. zoolog. Mus. Berlin*, XV, 1, p. 22, 1929, — d'après le « type ♀ », seul connu jusqu'ici du Rio Suapi, en Bolivie, — par sa taille notablement plus grande, l'absence complète sur le dessus des ailes antérieures de taches submarginales blanches, la coloration violet pâle de celles des ailes postérieures, le dessous plus foncé à dessins distincts.

#### GENRE HAMEARIS HUEBNER

##### 56. *Hamearis cinericia* Stichel (Pl. IV, fig. 20 ♂, fig. 21 ♀)

*H. cinericia* STICHEL, décrit sur une seule femelle provenant de l'Argentine, n'a été ni figuré, ni comparé à une forme connue. Les exemplaires représentés ici ont été isolés par P. LATHY avec la mention dubitative *cinericia* ? sub. sp. nova.

1 ♂, 1 ♀, Paraguay (coll. FOURNIER).

##### 57. *Hamearis Aurinia gauchoana* Stichel (Pl. IV, fig. 22 ♂, fig. 23 ♀)

Décrits par STICHEL de l'Uruguay, ces deux exemplaires semblent se rapporter à *gauchoana*, forme claire avec rangée de taches submarginales aux

postérieures.

SEITZ ajoute à la description qu'il donne (*l.c.*, t. V, p. 702) : « Des formes de transition se trouvent dans le Rio Grande do Sul ». Les exemplaires figurés viennent de Belgrano, Argentine.

1 ♂, 1 ♀ (coll. FOURNIER).

#### GENRE **METACHARIS** BUTLER

##### 58. **Metacharis Melusina** Staudinger (Pl. IV, fig. 5)

Cet exemplaire provenant de la collection LARSEN porte de sa main sur l'étiquette : *Metacharis melusina*.

1 ♂, Manicore, Amazone, VIII-23 (H. C. BOY).

Cette identification devra être précisée, notamment en ce qui concerne le dessous des deux paires qui ne coïncide pas avec la figure donnée par SEITZ (t. V, pl. 137 d).

##### 59. **Metacharis Melusina Elinas** Rebillard (Pl. IV, fig. 6)

Forme voisine de la précédente, mais avec extension de l'aire baso-dorsale jaune ocré des postérieures en-dessus. Le fond des postérieures en-dessous, jaunâtre au lieu de gris bleuté, montre peu de différence dans le dessin, mais les ailes antérieures portent deux bandes blanches incurvées en dedans, descendant de la côte au bord dorsal.

1 ♂, Uypiranga, Amazone.

##### 60. **Metacharis erotylus** Stichel (Pl. IV, fig. 7 ♀, fig. 8 ♂)

L'exemplaire femelle étiqueté par LARSEN provient de Buenavista, Bolivie, 450 m, le mâle vient de Chauchamayo, Pérou.

#### GENRE **ECHENAIS** HUEBNER

##### 61. **Echenais pulcherrima felicis** f. an. ssp. nova, Lathy (Pl. I, fig. 5)

Diffère de la femelle typique par les caractères suivants :

Ailes antérieures à champ basal noirâtre plus large, ses petites stries transversales, dans et sous la cellule, fauve orangé ; bande transversale claire divisée en deux parties inégales et de couleur différente, l'une, petite, triangulaire, blanche, montant du bord dorsal à la nervure 3, l'autre, très large, égale, et un peu sinuée extérieurement, fauve orangé, va de la nervure 3 à la côte ; ligne antéterminale et tache submarginale carrée de l'intervalle 1b-2 fauve orangé. Ailes postérieures ayant également le champ basal noirâtre un peu élargi ; bande transversale blanche rétrécie à sa partie antérieure, entre la côte et la nervure 6 ; champ terminal noirâtre, élargi antérieurement ; points submarginaux noirs fusionnés en une ligne continue, de sorte que leur entourage clair se réduit à une série interne d'arcs fauve orangé et à une série externe de très minces arcs blanc bleuâtre.

PLANCHE IV

Les chiffres entre parenthèses correspondent aux numéros des espèces dans le texte.

1. *Charis Chelonis* HEWITSON, ♂. Brésil : Petropolis (49).
2. *Charis Chelonis* HEWITSON, ♀. Brésil : Petropolis (49).
3. *Charis pyritos* STICHEL, ♂. Brésil : Cuyaba, Matto-Grosso (48).
4. *Calydna tusca* HUEBNER, ♂. Brésil : Mundurucus, Itaituba, Tapajoz (51).
5. *Metacharis Melusina* STGR., ♀. Amazone : Manicore (58).
6. *Metacharis Melusina Elinas* REBILLARD, ♂. Amazone : Uypiranga (59).
7. *Metacharis erotylus* STICHEL, ♀. Bolivie : Buenavista (60).
8. *Metacharis erotylus* STICHEL, ♂. Pérou : Chanchamayo (60).
9. *Emesis Adelpha* LE CERF, ♂ Holotype. Bolivie : Pebas, Rio Songo (52).
10. *Aricoris cruentata* BUTLER, ♂. Amazone : Rio Umary (68).
11. *Aricoris cruentata succina* REBILLARD, ♂. Amazone : Manicore (69).
12. *Aricoris cruentata Heliadora* STGR., ♀. Amazone : Rio Umary (70).
13. *Aricoris Heliadora amanita* REBILLARD, ♀. Amazone : Maues (71).
14. *Alesa Telephae* BOISDUVAL, ♀ Allotype. Amazone : Uypiranga (22).
15. *Pheles Heliconides* H. S., ♂, Amazone : Manaus (25).
16. *Symmachia Nemesis* LE CERF, ♂ Holotype. Brésil : Santa-Catharina (41).
17. *Symmachia tigrina virgatula* STICHEL, ♂. Guyane (43).
18. *Coniphotis Phaedra* BATES, ♀. Brésil : Rio Tapajoz (39).
19. *Charis Theodora calligramma* LATHY, ♂ Holotype. Brésil : Rio Grande do Sul (47).
20. *Hamearis cinericia* STICHEL, ♂. Paraguay (56).
21. *Hamearis cinericia* STICHEL, ♀. Paraguay (56).
22. *Hamearis Aurinia gauchoana* STICHEL, ♂. Argentine : Belgrano (57).
23. *Hamearis Aurinia gauchoana* STICHEL, ♀. Argentine : Buenos-Ayres (57).



1



9



16



2



10



17



3



11



18



4



12



19



5



13



20



6



14



21



7



15



22



8



23

RANGE: Eyre region of Western Australia.

HABITAT: On granite.

DISCUSSION: This species has previously been referred to *D. prostrata* De Vriese. The types of *D. prostrata* De Vriese in Lehm. (see above), however, belong to a *Scaevola* species. Subsequently De Vriese (Nat. Verh. Holl. Maats. Wet. Haarlem, 2: 83; 1854) altered the circumscription of *D. prostrata* and cited one specimen alone, 'Drummond no. 364'. It is this latter concept, that apparently does not include the lectotype, which Bentham accepted. A name is supplied here for this second species. The specific epithet refers to the decurrent leaf margins. *D. decurrens* is quite different from the only other species with a 2-locular ovary, *D. trigona* which is a much smaller, more herbaceous plant.

SELECTED SPECIMENS EXAMINED: (6/9); WESTERN AUSTRALIA: Cheyne Beach fishery, Maxwell (MEL 42165); Recherche Archipelago, Sandy Hook Island, J.H. Willis, 10-xi-1950 (MEL); Drummond 364 (MEL 42166); Mt. Gardner, Maxwell (MEL 42163); Lucky Bay, A.S. George 7461, 21-i-1966 (PERTH, SYD); Cape Le Grande, J.W. Wrigley, 30-x-1968 (CBG 028785, SYD).

***D. trigona*** De Vriese in Lehm., Pl. Preiss. 1: 401 (1845).

LECTOTYPE: In depressis humosis hiems aqua inundatis haud longe a praedio rustico Maddington, Preiss 1471, 2-11-1839 (LD 0499). ISOLECTOTYPES: L 903311...225, L 903311...226, L 903311...300, MEL 516710, MEL 516711, W\*.

***D. latealata*** (E. Pritzel) Rajput & Carolin, stat. nov.

BASIONYM: *D. trigona* var. *latealata* E. Pritzel, Bot. Jahrb. Syst. 35: 578 (1905).

HOLOTYPE: WESTERN AUSTRALIA: in Dist. Coolgardie per Dundas in granitica inter frutices, Diels 5257 (B-destroyed).

NEOTYPE: WESTERN AUSTRALIA: 27 miles (43 km) north on Eyre Highway, J.H. Willis, 3-x-1961 (MEL 1510118).

***D. repanda*** De Vriese in Lehm., Pl. Preiss. 1: 400 (1845).

LECTOTYPE: In arenosis ad rivulam inter urbiculas Perth et Guildford, Preiss 1518, 29 Nov. 1839 (LD 0495). ISOLECTOTYPES: K, L 90962...338, W\*.

***D. parvifolia*** R. Br., Prodr.: 589 (1810)..

LECTOTYPE: Bay 1 Ora Austral: N. Holl.; R. Brown, 13 January 1802 (BM). ISOLECTOTYPE: MEL 516698\*.

***D. galbraithiana*** Rajput & Carolin, sp. nov.

Caules glabri triangulares foliis sessilibus oblongo-ellipticis glabris ad marginem grosse dentatis ac recurvatis incrassatis. Pedunculis uno ad tribus in axillis quoque idem flore solitario. Corolla extra tomentosa pilis adpressis cinereis typis IV.

En-dessous, aux ailes antérieures, les stries du champ basal sont blanchâtres, la partie antérieure de la bande claire transversale est jaunâtre, cette couleur se diffusant en s'atténuant jusqu'à l'angle anal. Aux postérieures les dessins sont partiellement morcelés, comme dans le type, ceux de la rangée interne plus fortement dilatés vers la côte, les arcs internes élargis, jaunâtres, presque confluent.

Envergure : 24 mm ; longueur de l'aile antérieure : 15 mm.

Holotype : 1 ♀, U. Putumayo, (Colombie, sud-est).

L'espèce n'était connue que de l'Amazonie et des Guyanes, sous sa forme typique *pulcherrima*, et du Pérou par la sous-espèce *comparata* STICH. qui, à l'inverse de *felicitis*, est notablement plus claire que le type. Etant donnée sa provenance il se pourrait que notre nouvelle forme soit une sous-espèce valable.

#### GENRE CALLIONA BATES

##### 62. *Calliona siaka-Latona separata* ssp. nov., Lathy (Pl. I, fig. 18)

Décrit par P. LATHY dans les *Ann. and Magaz. Nat. Hist.* (10) XI, p. 71, 1932).

Holotype : 1 ♂, Cuyaba, Matto-Grosso, Brésil (coll. JOICEY). L'exemplaire figuré ici correspond exactement à la description originale.

1 ♂, Colombie (coll. FOURNIER).

#### GENRE NYMPHIDIUM FABRICIUS

##### 63. *Nymphidium Clearista* Buller (Pl. I, fig. 7)

DOUBLEDAY a fait connaître cette espèce dans les termes suivants, *in* : List specim. Lepidopt. Ins. in coll. B. M., part II, p. 456, (1847) :

*Emesis* ? *Clearista* - a. Honduras. From Mr DYSON'S collection.

C'est tout. Aucune description n'accompagne cette simple mention, tout au plus suffisante à révéler l'existence de cette espèce, mais faisant de *Clearista* un « *nomen nudum* ». Son entrée dans la systématique est due à G. A. BUTLER qui publie, dans les *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4), VIII, p. 283 (1871), la description du même et unique spécimen de la collection du British Museum, en lui conservant le nom donné par DOUBLEDAY. Il précise que c'est une femelle, maintient le point de doute, déjà placé par DOUBLEDAY après le nom de genre « *Emesis* » et termine par cette remarque : « Allied to no other species, and somewhat resembling the species of *Nymphidium* in the characters of its markings ».

Dans la « *Biol. cent. Americ., Lepid. Rhopal.* » (I, p. 472, (1886)), GODMAN et SALVIN placent *Clearista* parmi les *Nymphidium*. O. STAUDINGER a ignoré cette espèce qui n'est pas citée dans ses « *Exot. Schmet.* » (I, 1886), et LEWIS MENGEL se borne à l'inclure parmi les *Emesis* dans son « *Catalog of Erycinidae* » (1905).

H. STICHEL, qui fut incontestablement le meilleur spécialiste des *Riodinidae* et dont le magistral travail de « Genera Insectorum » (fasc. 112, 1912) reste la base des études sur cette famille, ne connaissait pas *Clearista* en nature. Il la laisse dans le genre *Nymphidium*, mais seulement au titre d'« *incertae sedis* » (p. 385) et, bien que donnant, la bibliographie ci-dessus, ajoute : « *heimat unbekannt* », ce qui est surprenant puisque la patrie de *Clearista* est connue depuis 1847.

A. SEITZ a traité lui-même les *Riodinidae* dans le tome V de son grand ouvrage, « Les Macrolépidoptères du Globe ». Il ne fait nulle part mention de *Clearista*. La dernière citation de cette espèce se rencontre dans le « Catalogus Lepidopterorum ».

En résumé peu d'auteurs ont écrit sur *Clearista*, rares sont ceux qui l'ont vue en nature et aucun n'a cru devoir lui assigner une place bien définie dans la systématique. Elle n'a non plus jamais été figurée, on ne connaît que la femelle.

La collection FOURNIER contient un individu provenant de la coll. LARSEN et capturé par A. H. FASSL à Lino (Panama), à 800 m d'altitude. Son étiquette porte la détermination suivante : « *Nymphidium nur calyce* ♀ FELD. ». Cette identification est certainement inexacte. *Nymphidium calyce* est un des nombreux noms créés par DOUBLEDAY (l. c.) pour des espèces qu'il a simplement cataloguées et baptisées sans les décrire, et parmi lesquelles se trouvait précisément *Clearista*. Comme BUTLER l'avait fait pour celle-ci, FELDER a conservé le nom de DOUBLEDAY et publié la description du « *Nymphidium calyce* DBD., i. l. » in : *Wien. ent. Monats.*, V, p. 72, 1862, qu'à son tour BATES a de nouveau décrit sous le nom de *Nymphidium mesoleucum* in : *Journ. Lin. Soc., Zool.*, 9, p. 401, 451 (1868).

STICHEL, suivi par SEITZ, a fait du *Nymphidium Mycone* HEW. une sous espèce de *Nymula* (= *Nymphidium*) *calyce* FELD. Il y aurait sans doute lieu de vérifier jusqu'à quel point ce rapprochement est fondé. Nous avons l'impression que *Mycone* se placerait mieux au voisinage de *N. Orestes* CR. qui a aussi des points en-dessous des ailes, et bien que la femelle marque une tendance à se rapprocher des *Emesis*. Il serait peut-être encore plus proche de *N. Titia* CR. qui possède, comme elle, un point subapical blanc en-dessous des ailes antérieures, et dont la femelle montre déjà des éléments du dessin caractéristique des vrais *Nymphidium*.

*N. calyce* FELDER est une espèce largement répandue dans les collections. On lui attribue un habitat très vaste, allant du sud du Brésil au Mexique. Elle n'a sûrement rien de commun avec *Clearista* dont l'aire géographique, dans l'état actuel de nos connaissances, se limite à l'isthme de l'Amérique centrale. Il est évident qu'elle n'est pas proche parente des *Emesis* et que c'est dans la série des genres gravitant autour des *Nymphidium* que se trouvent ses affinités réelles. Malheureusement c'est un des groupes où les distinctions génériques sont les moins nettes : *Echenais*, *Peplia*, *Nymula*, *Nymphidium*, *Polystichtis* (= *Lemonias*) ont une structure analogue et ne différencieraient que par des détails de l'armure sexuelle des mâles du moins d'après les espèces que STICHEL a étudiées. Un examen de ces organes, étendu à toutes les espèces du groupe, conduirait probablement à des remaniements. Si par sa taille,



son aspect général et sa coloration, *Clearista* rappelle les *Nymphidium* du type le plus banal, la présence à la face inférieure des ailes de points noirs dans et autour de la cellule rend ce rapprochement suspect. Cette ponctuation manque en effet chez les *Nymphidium* et les *Nymula* — que STICHEL en a séparés génériquement — mais se retrouve aux mêmes emplacements et avec la même disposition chez beaucoup de *Polystichtis* (= *Lemonias*) ou d'*Eche-nais* tels que *Penthea* CR.

Parmi les caractères structuraux les palpes, à troisième article long, grêle, terminé en massue, et les tarses antérieurs, à cinq articles bien développés, sont analogues à ceux des femelles des genres précités et n'offrent, par conséquent, aucune ressource. Par contre, en examinant la nervulation nous nous sommes aperçus qu'aux ailes antérieures les nervures 6, 7 et 8 (= M1 + R5 + R4) sont tigées. Or, ce caractère, habituellement important, n'est indiqué pour aucun des genres en question où la nervure 6 reste toujours indépendante de 7, dont elle est seulement très rapprochée à la base. En vérifiant ce fait sur la plupart de leurs espèces nous avons cependant rencontré une exception : la femelle de *Nymphidium Ethelinde* CR. a aussi la nervure 6 tigée avec 7 et 8, aussi longuement que la femelle de *Clearista*, mais pas le mâle qui a la nervulation normale des *Nymphidium*.

Cette particularité rend encore plus désirable la connaissance du mâle *Clearista*, qui permettrait certainement de savoir dans quel genre placer cette espèce que nous devons, en attendant, laisser provisoirement parmi les *Nymphidium*.

#### GENRE THISBE HUEBNER

##### 64. *Thisbe fenestrella* Lathy (Pl. III, fig. 18)

LATHY a décrit cette espèce dans les *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, (10), XI, p. 71, 1932.

La figure représente l'holotype mâle provenant de l'Equateur (coll. FOURNIER).

#### GENRE DYSMATHIA BATES

##### 65. *Dysmathia Juno* n.sp., Le Cerf (Pl. II, fig. 20)

♀. — En-dessus le fond des ailes est beige grisâtre, avec un peu de roux noirâtre à l'angle anal, des lignes transversales et des ocelles antéterminaux.

Aux antérieures la cellule est traversée par deux bandes noirâtres, la première près de la base, la seconde au milieu, toutes deux se prolongeant jusqu'à la nervure 1h ; une troisième ligne de même couleur couvre les discocellulaires. Le disque est traversé par deux rangées de festons ouverts vers l'extérieur, la première, faiblement indiquée, commence sur la nervure 7, descend en s'incurvant dans l'intervalle 5-4, au-dessous duquel elle se dessine plus nettement, et aboutit sur le pli de 1c ; la seconde, plus claire, commence sur la nervure 8, court parallèlement à la précédente et se termine sur 1b. Cinq ocelles brun

foncé, inégaux et de forme trapézoïdale oblongue, sont alignés près du bord externe dans les intervalles 1b-6, les deux plus gros se trouvant entre 1b-3.

Postérieures un peu teintées de rosâtre sur le disque et portant également trois bandes transversales noirâtres, dont deux partent de la côte et traversent la cellule, la première près de la base, la seconde au milieu, celle-ci déviée sur la cubitale, toutes deux aboutissant sur la nervure 1b ; la troisième, plus courte, est placée sur les discocellulaires. Une bande, de la même couleur que les précédentes, traverse le disque, elle commence à la côte, descend directement sur la nervure 3, où elle fait un angle, puis se prolonge jusqu'à la nervure 1b en festons ouverts en dehors. Une seconde rangée de festons ouverts extérieurement part de la côte, avant l'apex, et se termine également sur 1b ; les cinq premiers festons, entre 7-3, sont brun clair, ceux entre 3-1b brun roux et plus grands. La marge est précédée, entre les nervures 7-1b, de six ocelles de même forme et de même couleur qu'aux antérieures, mais un peu plus grands et les deux compris entre 2-1b sont noirs. Marge brun foncé.

La face inférieure des ailes a la même coloration générale et le même décor que la face supérieure. Le fond est plus clair, plus mat, les ocelles sont plus foncés, plus arrondis et bordés de blancâtre du côté interne. Franges des deux paires gris beige.

Tête et thorax beige grisâtre, abdomen un peu plus foncé en-dessus et plus clair en-dessous ; pattes de la couleur du corps (F. LE CERF).

Envergure : 41 mm ; longueur de l'aile antérieure : 23 mm.

Holotype : 1 ♀, Colombie, Rio Putumayo, 10-III-1931 (ex coll. FOURNIER. Le type n'a pas été retrouvé).

#### 66. *Dysmathia Grosnyi* n.sp., Le Cerf (Pl. II, fig. 7)

♀. — Ailes à fond brun en-dessus, avec des dessins transversaux plus foncés.

Antérieures arrondies, avec l'apex proéminent, aigu et falqué. De la base au bord externe elles portent : un trait marron traversant la cellule dans son milieu et descendant jusqu'à la nervure 1b, deux taches peu marquées, diffuses, de même couleur, entre 3-2 et deux autres entre 2-1b ; cinq traits marrons, alignés en rangée droite, parallèle au bord externe, sont placés dans les intervalles 1b-6. Le bord externe est noirâtre.

Ailes postérieures à fond brunâtre du côté distal et grisâtre du centre à la base. Cellule divisée par un trait transversal médian qui descend dans l'intervalle 1b-2 et par un autre trait plus court, tout près des discocellulaires, précédé d'une tache de même couleur dans l'angle inférieur de la cellule ; disque parcouru par trois bandes marron ; la première, plus foncée, descend en arc plat de la nervure 7 au milieu du bord abdominal ; la seconde, un peu plus claire, parallèle à la précédente, aboutit sur la nervure 1b près de l'angle anal ; la troisième, plus étroite et plus foncée que la seconde qu'elle suit dans son parcours, commence à l'apex et se termine dans l'angle anal. Espace terminal éclairci mais devenant plus foncé vers la côte. Bord externe noirâtre.

En-dessous des deux paires le fond est mauve grisâtre, à l'exception du bord externe, des bandes et des traits qui sont marron foncé. Les antérieures

portent, dans la cellule, deux taches marrons : une médiane, triangulaire, et une autre, arrondie, dans l'angle inférieur. De la nervure 9 part une rangée de traits bruns, excurvée dans les intervalles 8-6 et descendant jusqu'au milieu de l'intervalle 1b-2. En arrière, dans le même intervalle il y a deux chevrons marrons, le supérieur ouvert du côté interne, l'inférieur ouvert du côté externe. Une ligne de festons marrons précède le bord externe, de 9 à 1b.

Les postérieures sont traversées par trois rangées de traits presque parallèles ; la première commence à la côte, coupe la cellule dans son milieu et aboutit sur la nervure 1a ; la seconde part également de la côte, passe un peu au delà des disco-cellulaires et s'arrête sur la nervure 3 ; la dernière naît au milieu de l'intervalle 7-6 et arrive à la nervure 1b. Une rangée de festons ouverts du côté externe de la nervure 7 à 1c ; elle précède sept ocelles subterminaux presque triangulaires, marrons, placés dans les mêmes intervalles et dont les deux derniers sont gémérés et seulement séparés par le pli de 1c. Franges des deux paires gris clair.

Tête et corps marron grisâtre en-dessus, un peu plus clairs en-dessous ; pattes grisâtres (F. LE CERF).

Envergure : 39 mm ; longueur de l'aile antérieure : 23 mm.

Holotype, 1 ♀, Barreiros, Rio Tapajoz, Brésil (ex coll. FOURNIER : le type n'a pas été retrouvé).

#### GENRE *STALACTIS* HUEBNER

##### 67. *Stalactis funereus albulus* s.sp. nov., Lathy (Pl. III, fig. 12)

Spécimen unique étiqueté par LATHY, sans description.

1 ♀, Sao-Paulo, Brésil, VII-1913 (coll. FOURNIER).

#### GENRE *ARICORIS* BOISDUVAL

##### 68. *Aricoris cruentata* Butler (Pl. IV, fig. 10)

Forme typique mâle provenant du Rio Umary, Amazone (coll. FOURNIER).

##### 69. *Aricoris cruentata succina* f. nova, Rebillard (Pl. IV, fig. 11)

Forme voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par la disparition de la bande apicale noire à l'aile antérieure en-dessus, et un éclaircissement du fond de coloration aux deux paires.

Holotype : 1 ♂, Manicore, Amazone, X-1923 (H. C. BOY, ex coll. LARSEN nunc coll. FOURNIER).

##### 70. *Aricoris cruentata Hebdora* Staudinger (Pl. IV, fig. 12)

Cette femelle correspond à la description publiée par STAUDINGER et à la figure donnée par SEITZ (t. V, pl. 142 k).

Rio Umary, Amazone (coll. FOURNIER).

71. *Aricoris Heliodora amanita* f. nova, Rebillard (Pl. IV, fig. 13)

Cette femelle est la mutation rouge d'*Heliodora*.

Maues, Amazone (coll. LARSEN nunc coll. FOURNIER).

GENRE *ORIMBA* BOISDUVAL72. *Orimba tapaja* Saunders (Pl. I, fig. 8 à 12)

Lorsque SAUNDERS décrit cette espèce il ne connaissait que des mâles capturés par H. W. BATES sur le Rio Tapajoz (*Tr. ent. Soc. L.*, p. 103, pl. XI, fig. 17, 18, 1858).

Les figures accompagnant sa description, bien qu'exécutées par HEWITSON, laissent à désirer. C'est ainsi que les six points blancs subterminaux des ailes antérieures sont à peu près indistincts, les dessins rouges sont asymétriques et le dessous n'est pas représenté. Par le texte cependant on sait que l'individu pourvu d'une tache rouge aux ailes postérieures (fig. 17) est dépourvu de rouge en-dessous aux deux paires d'ailes, et que celui chez qui la tache rouge manque en-dessous des ailes postérieures (fig. 18) a, au contraire du précédent, une grande tache rouge en-dessous des ailes antérieures. C'est à celui-ci que KIRBY (*Handb. Lep.*, II, p. 42, 1896) a attribué le nom de « var ». *Hewitsoni*, le premier restant la forme typique de l'espèce. La femelle ne fut connue que dix ans plus tard, quand H. W. BATES créa, pour l'espèce qu'il avait découverte, le genre *Catagrammina* (*Journ. linn. Soc., Zool.*, p. 411, 453, 1868). Il énumère ainsi ses caractères :

« ...basal half of fore wing carmine-red or orange-yellow, with a black patch near the middle of hind border, separated into two by the post-median nervure and sometimes extending to the base of wing. In the black apical half of the wing there is a short belt of red or orange-yellow, its lower end connected with a submarginal row of white spots. Hind wing black brown, with a submarginal row of white spots. Wing lappets orange-yellow. Beneath the same, but paler, and the hind wing having a patch of orange-yellow at the base. Tapajoz and Ega ».

Si ce schéma du dessin et de la coloration reste fondamentalement le même, on note cependant, sur une série suffisante d'exemplaires, des différences de détail assez nombreuses. Nous les étudierons plus loin. Notons dès maintenant que BATES n'a représenté aucune des deux formes qu'il a décrites, et qu'on n'a donné jusqu'ici qu'une seule figure originale de la femelle d'*Orimba tapaja*. Elle est due à O. STAUDINGER qui, dans ses « *Exot. Schmett.* », pl. 92, 1886, reproduit l'unique individu, en mauvais état, capturé à Téffé par le Dr HAHNEL et appartenant à la forme jaune. La figure du « SEITZ (Macrolépid. du Globe, V, pl. 143) n'est qu'une copie de la précédente.

A l'inverse du mâle, qui n'offre pas de ressemblance marquée avec d'autres groupes de Lépidoptères, et dont le dessin reste toujours rouge, la femelle copie, en taille, forme, dessin général et couleurs, des femelles de *Catagramma* du groupe *Cynosura* HEW. C'est ce qu'évoquait le nom générique de « *Catagrammina* créé par BATES pour l'espèce qu'il avait découverte et qui

n'a pas été conservée. Sans être aussi parfait que d'autres ce mimétisme est cependant évident, et assez effectif pour que l'imitateur suive ses modèles dans un de leurs caractères principaux, c'est-à-dire dans la mutation du rouge en jaune.

Les « types » mâles de SAUNDERS différant entre eux, KIRBY avait distingué l'une des deux formes figurées par un nom, adopté par tous les auteurs depuis lors. Il est singulier de constater que ces mêmes auteurs, KIRBY compris, bien que connaissant parfaitement le dichroïsme de la femelle, signalé dès l'origine, n'aient point nommé aussi ces deux formes, ne fût-ce que pour préciser laquelle des deux doit être considérée comme forme femelle « typique » : *tapaja-tapaja*. La raison en est sans doute que peu d'entre eux ont eu l'occasion de voir des femelles de cette *Riodinidae*, qu'on ne reçoit d'ordinaire que par individus isolés, mais c'est une lacune qu'il importe de combler.

Puisque BATES a mêlé, sans distinction aucune, dans sa description, les femelles « carmine red or orange yellow », et que ni l'une ni l'autre n'a été désignée comme « Allotype » par aucun auteur, le choix de celui-ci reste libre. Toutefois, avant d'y procéder, il est nécessaire d'examiner avec quelque détail la variabilité individuelle de la femelle d'*Orimba tapaja*, qui ne porte pas seulement sur la coloration foncière mais aussi sur des détails de dessins, où l'on peut distinguer des éléments constants et des éléments sporadiques. En faisant abstraction de la coloration rouge ou jaune le dessin fondamental est constant peut être résumé ainsi : Aux ailes antérieures : une grande plage claire, coupée obliquement, étendue de la base jusque sur le disque, une bande subapicale claire, une macule noire longitudinale sur 1b, les points submarginaux blancs entre l'angle dorsal et l'extrémité de la bande subapicale. Aux ailes postérieures : des points submarginaux blancs. Aux deux paires le dessous reproduit le dessus, mais les postérieures ont une tache baso-costale claire, le fond étant noir brun sur les deux faces.

Sur la série d'individus conservés dans la collection FOURNIER on note les fluctuations suivantes :

L'aire claire des ailes antérieures est plus ou moins grande suivant que sa limite externe est coupée presque droit (pl. 1, fig. 11) ou convexe (pl. 1, fig. 12), son point de départ, à la côte, et son arrivée, près de l'angle anal restant à peu près stables ; elle peut s'appuyer sur la discocellulaire (fig. 9), ou s'en trouver fort écartée (fig. 12). La séparation de la teinte claire et du fond noir peut être nette, ou bien érodée ou striolée (fig. 10). La macule noire, à cheval sur la nervure 1b, s'étend de la base au voisinage du champ terminal noir (fig. 10), est homogène (fig. 8) ou divisée longitudinalement (fig. 11, 12), ou se réduit en petites taches diffuses (fig. 12). La bande subapicale, claire, commence toujours à la nervure 11 (R1) et descend sur la nervure 4 ou la nervure 3 ; rétrécie d'avant en arrière elle varie dans sa courbure et ses contours. Les points subterminaux blancs sont au nombre de quatre ou de trois suivant la longueur de la bande subapicale. Aux ailes postérieures il y a de quatre (fig. 12) à huit points subterminaux (fig. 11), la diminution de nombre s'effectuant par les extrémités de la rangée, les quatre compris entre les nervures 2 et 6 étant les plus constants. En-dessous

la côte des ailes antérieures peut être longée, jusqu'à la base, par un filet de la couleur du fond (Pl. 1, fig. 8, 10), ou entièrement claire, et la tache haso-costale des postérieures courte (fig. 10) ou longuement prolongée en pointe jusqu'au voisinage de l'apex (fig. 8).

Sous le nom de dessins sporadiques nous grouperons maintenant tous ceux qui apparaissent en dehors des précédents. C'est surtout aux ailes postérieures qu'ils apparaissent, et le plus fréquent consiste en une ébauche, plus ou moins nette, de bande discale claire, que BATES ne semble pas avoir vue sur ses spécimens, mais qui existait déjà sur la figure donnée par STAUDINGER (*l.c.*) où elle descend de la nervure 6 à la nervure 3, ce qui est aussi le cas de la femelle figurée ici (Pl. 1, fig. 10). Chez celle-ci le développement de ce dessin supplémentaire est particulièrement accusé par une tache géminée à cheval sur la nervure 3, et il se réduit à deux petites taches, sur 2 et 3, chez la femelle figurée (Pl. 1, fig. 8). Ce dessin a une certaine importance car il constitue assurément un vestige de la grande tache rouge qui orne, au même endroit, le disque dans le mâle de la forme typique. C'est aussi au même type de dessin sporadique qu'il faut rattacher les trois traits clairs que porte sur les nervures 2, 3 et 4 la femelle figurée (Pl. 1, fig. 12). Une particularité de ces ornements c'est qu'à l'inverse des dessins fondamentaux, qui se reproduisent semblables sur les deux faces, leur présence en-dessus des ailes n'entraîne nullement leur existence à la face inférieure où ils peuvent manquer totalement (Pl. I, fig. 8 et 12) ou bien n'exister qu'en partie et sous une autre forme (fig. 10), ou encore être présents sur cette face et faire défaut en-dessus (fig. 11), tous cas venant confirmer une fois de plus l'indépendance individuelle du dessus et du dessous des ailes. A cette même face inférieure on trouve souvent une tache claire de dimension variable entre les nervures 8 et 7 (Pl. 1, fig. 8, 9, 10 et 11), dans laquelle il faut peut-être voir l'amorce, plus persistante qu'en-dessus, de la bande discale maculaire dont nous venons de parler. Il est plus rare de rencontrer des traces claires le long du bord abdominal (fig. 12) et surtout de les voir s'amplifier par une extension extraordinaire des deux derniers points subterminaux blancs, comme on l'observe sur la femelle (fig. 10). Un dessin exceptionnel, et qui jusqu'ici paraît propre à la face supérieure, consiste en un trait clair placé sur la nervure 1b, partant de la base de l'aile, de longueur variable, pouvant être simple (fig. 8) ou constituer l'axe d'une tache diffuse (fig. 11) susceptible de s'étendre dans la cellule (fig. 12). Le mâle ne montre jamais rien de pareil et ce commencement d'éclaircie basale n'est sans doute pas autre chose qu'un degré de plus dans la convergence qui fait ressembler les femelles de *tapaja* à celles de certains *Catagramma*, chez lesquelles précisément la base des ailes postérieures est claire en-dessus. C'est peut-être à quelque chose d'analogue qu'il faut rattacher l'oblitération partielle des points subterminaux blancs des ailes antérieures de la femelle (Pl. 1, fig. 9), les *Catagramma* n'ayant pas de ces points blancs.

On observera qu'à l'exception de ce dernier cas. et malgré leur diversité apparente, compliquée par l'indépendance des faces supérieure et inférieure, les dessins sporadiques n'affectent que les ailes postérieures. Les plus significatifs se localisent en deux régions bien définies : le milieu du disque et la

base du champ abdominal. Leur apparition n'est donc pas désordonnée et nous avons dit plus haut comment il nous paraît logique de les interpréter.

Pour la commodité de l'exposition nous avons désigné jusqu'ici par le mot « claire » la couleur autre que celle du fond et des points subterminaux, mais nous savons que le terme en question s'appliquait, en réalité, à deux tons bien distincts : le rouge et le jaune orange, chacun caractérisant une des formes chromatiques principales de la femelle. A lire ce qu'en a dit BATES dans sa description originale, que les auteurs subséquents n'ont pas modifiée, on devrait croire que chez l'une comme chez l'autre les dessins en question sont de la même couleur à la face inférieure des ailes qu'à la face supérieure : « beneath the same but paler ». Il est loin d'en être ainsi sur les échantillons que nous avons en main et qui présentent, à cet égard, les particularités suivantes :

Aire claire des ailes antérieures rouge carmin dessus et dessous, bande subapicale jaune sur les deux faces (Pl. I, fig. 8 et 9).

Aire claire et bande subapicale des ailes antérieures jaunes sur les deux faces (Pl. I, fig. 10 et 11).

Aire claire et bande subapicale des ailes antérieures rouge carmin en-dessus, jaunes en-dessous (fig. 12).

La bande baso-costale du dessous des ailes postérieures, ordinairement de la même couleur que l'aire claire des antérieures sur la même face (Pl. I, fig. 8, 10 et 11), peut aussi être rouge quand l'aile antérieure est jaune (fig. 12).

Chez un exemplaire l'aire rouge du dessous de l'aile antérieure est réduite par un champ costal jaune, et la bande costale des postérieures est jaune, à peine lavée de rougeâtre tout à la base (fig. 9).

La femelle (figurée pl. I, fig. 10), chez laquelle la bande discale sporadique des ailes postérieures est la plus développée, a cette bande rougeâtre en-dessus et jaune en-dessous, alors que l'aire et la bande subapicale des ailes antérieures et la tache baso-costale du dessous des postérieures sont jaunes sur les deux faces.

On remarquera qu'aucun de nos spécimens n'a tous les dessins rouges sur les deux faces. L'existence d'une telle forme paraît probable, mais BATES ne semble pas l'avoir connue. Parlant de la bande baso-costale des ailes postérieures il la qualifie uniquement de : « orange yellow », tandis que pour les dessins des ailes antérieures il spécifie toujours : « carmine red or orange yellow ».

Un autre détail troublant dans la description est celui par lequel il attribue aux franges une coloration « orange yellow ». Chez tous nos spécimens les franges sont uniformément noires.

Ces constatations établissent que la prédominance du rouge ou du jaune ne vaut que pour l'ensemble et reste soumise, au moins pour les détails secondaires, à une instabilité individuelle étendue. Comme aucune forme réellement intermédiaire aux deux couleurs — rose saumoné par exemple — n'est connue, elles laissent subsister la division en deux séries parallèles des formes d'*Orimba tapaja* femelle, qu'il y a lieu de différencier pour les introduire dans la systématique. Nous en donnons ci-dessous le tableau dichotomique :

tomique, basé sur la dominante chromatique, après élimination des détails auxquels l'instabilité individuelle ôte toute valeur réelle, mais en y introduisant le seul caractère secondaire représentant un degré évolutif suffisamment accusé.

*Formes femelles d'Orimba tapaja Saund.*

- A. Ailes antérieures à aire basale jaune orange et bande subapicale jaune sur les deux faces (pl. I, fig. 10 et 11).
- a. Pas de bande discale sur le dessus des ailes postérieures (fig. 11) .. f. **tapaja-tapaja** Saund.
  - b. Une bande discale sur le dessus des ailes postérieures (fig. 10) .. f. **atavus** nova
- B. Ailes antérieures à aire basale rouge carminé (pl. I, fig. 8, 9, 12).
- a. Aire basale rouge carminé sur les deux faces, bande subapicale jaune sur les deux faces ..... f. **Batesi** nova (fig. 8, 9)
  - b. Aire basale et bande subapicale rouge carminé en-dessus, jaunes en-dessous (fig. 12) ..... f. **heteropyga** nova

*Types et origine des formes ci-dessus :*

**tapaja** SAUNDERS. En l'absence de désignation par BATES, et STAUDINGER (*l.c.*) ayant le premier figuré, sous le nom spécifique la forme jaune, c'est à celle-ci que nous conserverons le nom de f. *tapaja* (pl. I, fig. 11). Cette décision trouve une justification complémentaire dans le fait que la forme en question est bien une de celles qu'a décrites BATES. L'« allotype » doit donc être choisi parmi les spécimens de « Tapajoz et Ega » qui ont servi à cet auteur et font partie des collections du British Museum.

Neallotype. — 1 : Florencio, Rio Purrus (fig. 11), (coll. Fournier). 2 : Potaro, Guyane anglaise, 1908 (coll. E. Boulet Muséum de Paris).

**atavus** nova LE CERF, holotype (Pl. I, fig. 10). Santarem, 12-III-1925 (ex coll. LARSEN).

**Batesi** nova LE CERF, holotype (Pl. I, 8 et 9). Santarem, 12-III-1925 (ex coll. LARSEN). Paratype : Santarem.

**heteropyga** nova LE CERF, holotype (Pl. I, fig. 12). Téffé, Rio Solimões, I-1925.

Ces trois derniers types dans la coll. FOURNIER DE HERRACK.

\*\*\*



De cette étude, limitée à un trop petit nombre d'individus, on peut cependant tirer quelques conclusions. Elle apporte la preuve que la femelle d'*Orimba tapaja* SAUNDERS n'est pas seulement affectée de dimorphisme sexuel et de mimétisme, mais aussi d'un polymorphisme individuel bien plus étendu qu'on le croyait jusqu'ici, au moins à en juger par ce qu'en ont dit les auteurs qui ont traité de l'espèce. C'est un point sur lequel nous voudrions attirer l'attention, car nous considérons l'instabilité individuelle de cette femelle comme une conséquence de l'imperfection de son mimétisme. L'observation de cas nombreux nous a en effet montré que, chez les formes dans lesquelles l'imitation du modèle n'atteint pas un degré de ressemblance suffisamment approché, les caractères qui n'ont pas d'homologues chez l'espèce mimée deviennent flottants, multipliant ainsi les variations individuelles. Au contraire, la stabilité devient la règle chez les formes dans lesquelles l'évolution mimétique, arrivée à son terme, se traduit par une ressemblance exacte.

Chez *tapaja* l'évolution des deux processus habituels : graphique et chromatique, est inégale. La ressemblance chromatique est acquise pour les caractères principaux, assurant la convergence effective du modèle et du mime. Elle suit, avec une approximation suffisante, les deux mutations de ses modèles, qui sont des femelles de *Catagramma* jaunes ou rouges.

La ressemblance graphique, bien que réelle déjà, est en retard sur la précédente, ce qui s'accorde avec les faits connus, l'homochromie précédant la modification du dessin. Ce retard se traduit, dans notre cas, par la persistance sans altération de dessins qu'on pourrait dire « résistants », tels que les points blancs subterminaux, qui manquent toujours aux modèles, et de dessins évanescents. C'est le cas de la tache noire allongée sur la nervure 1b, aux ailes antérieures, et surtout de la bande discale des ailes postérieures. Complètement absente chez certains individus, vestigiale chez d'autres, rarement assez nette, mais alors fragmentée, elle accuse dans tous les cas une régression évidente.

L'apparition d'une aire claire basale en-dessous des ailes postérieures améliorant la ressemblance avec les modèles qui en sont toujours pourvus, ne se rencontre qu'exceptionnellement et simplement à l'état d'ébauche, indication probable d'une acquisition récente.

En résumé la femelle d'*Orimba tapaja* constitue un exemple intéressant de mimétisme en cours d'évolution, la disparité avec le mâle étant réalisée alors que l'imitation du modèle laisse encore à désirer.



## INDEX DES NOMS DE GENRES ET D'ESPECES

*L'astérisque désigne les espèces ou les formes nouvelles.*

- Acis (*Helicopsis*), p. 163, pl. III, fig. 8 et 9.  
 \**adelpha* (*Emesis*), p. 190, pl. IV, fig. 9 ; p. 195, fig. 11.  
 \**adelpha vicaria* (*Emesis*), p. 192.  
*aethiops* (*Euselasia leucorrhoea*), p. 147, pl. I, fig. 13.  
*albata* (*Barbicornis Mona*), p. 172, pl. III, fig. 4.  
 \**albovata candida* (*Ematurgina*), p. 195, pl. II, fig. 19.  
*albulus* (*Stalactis funereus*), p. 203, pl. III, fig. 12.  
*alburna* (*Euselasia*), p. 149, pl. III, fig. 2.  
*Alesa*, p. 167.  
*amanita* (*Aricoris Heliodora*), p. 204, pl. IV, fig. 13.  
*amblypodia* (*Euselasia*), p. 151, pl. III, fig. 15.  
*Ancyluris*, p. 173 et 178.  
*Antheros*, p. 188.  
*apheliotes* (*Euselasia Euryone*), p. 147, pl. I, fig. 14.  
*Argyrogrammana*, p. 187.  
*Aricoris*, p. 203.  
 \**atavus* (*Orimba tapaja*), p. 208.  
*atrius* (*Emesis*), p. 195.  
*aurinia gauchiana* (*Hamearis*), p. 196, pl. IV, fig. 22 et 23.  
*Barbicornis*, p. 172.  
 \**hatesi* (*Orimba tapaja*), p. 208.  
*bellis* (*Euselasia Zena*), p. 156, fig. 3.  
*belphegor* (*Nirodia*), p. 176, pl. III, fig. 13 ; p. 178, fig. 9.  
*bipunctus* (*Antheros*), p. 188, pl. II, fig. 18.  
 \**caesarion* (*Argyrogrammana*), p. 187, pl. III, fig. 16.  
*calligramma* (*Charis Theodora*), p. 189, pl. IV, fig. 19.  
*Calliona*, p. 199.  
*calliops* (*Mesosemia phelina*), p. 164, pl. III, fig. 5.  
*Calydna*, p. 190.  
*candida* (*Ematurgina albovata*), p. 195, pl. II, fig. 19.  
*Charis*, p. 189.  
 \**chelonis* (*Charis*), p. 190, pl. IV, fig. 1 et 2.  
*chelonis virido* (*Charis*), p. 190, pl. III, fig. 11.  
*cinericia* (*Hamearis*), p. 196, pl. IV, fig. 20 et 21.  
*clearista* (*Nymphidium*), p. 199, pl. I, fig. 7.  
*coccinea* (*Euselasia Zena*), p. 156, fig. 6, p. 161, fig. 7.  
*coccinella* (*Euselasia Zena*), p. 156 et 160.  
*Comphotis*, p. 184.  
*conspicua* (*Euselasia Zena*), p. 162.  
*coria sulphurea* (*Helicopsis*), p. 163, pl. II, fig. 8.